



Top Secret	Entreprises	Finance	Débats	Who's Who	300 plus riches	
Recherchez <input type="text"/>	Carrière	Gaspi2010	Chère Mélanie	Luxe	Technology	Devises



Réseaux sociaux Les réseaux sociaux triple A des écoles privées suisses

Vous voulez approcher Obama, investir en Chine, lancer un fonds de private equity à New York? Le plus efficace est de passer par les anciens des internats suisses.

Par Fabrice Delaye, le 3 décembre 2010

Sur la scène de l'auditorium Kresge du prestigieux MIT, c'est jour de gloire pour Philip Low. NeuroVigil, son entreprise, a été sélectionnée parmi les plus innovantes au monde. Elle a développé des algorithmes qui interprètent les signaux du cerveau pour en diagnostiquer les maladies. Mais si son fondateur révèle soudain, dans un français parfait, un lien puissant avec la Suisse, ce n'est pas seulement parce que son premier client n'est autre que le groupe Roche.

NeuroVigil est établie à San Diego où Philip Low est aussi chercheur au Salk Institute. Il a rejoint cette institution à l'invitation de Francis Crick, codécouvreur de l'ADN, rien de moins. A 31 ans, il est aussi professeur assistant à l'Université Stanford et au Medialab du MIT après avoir été élève à l'Université de Chicago et à Harvard. Pourtant, quand il parle de son parcours académique, c'est une autre institution qui fait exploser le débit de Philip Low: l'Institut Le Rosey, à Rolle. Il en a été interne de 1991 à 1996. A mille lieues de l'image d'Epinal d'une école pour enfants gâtés d'oligarques, il décrit avec passion une éducation qui a transformé le timide et brillant élève en mathématiques en orateur confiant, en entrepreneur ouvert et en scientifique ambitieux. «Si je peux m'exprimer en public aujourd'hui, confie-t-il, c'est parce j'ai été amené à le faire au Rosey quand je n'avais que 12 ans.»



TRADITION L'Amicale des anciens de Champittet se retrouve chaque année pour une fondue.

Un lien pour la vie

Pour les quelque 5800 membres de l'Association internationale des anciens Roséens, Philip Low n'est cependant pas qu'un premier de classe devenu scientifique. Comme la plupart des «alumni» des écoles privées suisses, il entretient un lien émotionnel incroyablement fort avec ceux qui, comme lui, sont passés par Le Rosey. Et cela, quelle que soit la distance que leurs affaires ou leur carrière ont mis entre eux et la Suisse. Car si de Bernard Rüeger (Champittet) à Benjamin de Rothschild (Beau Soleil) en passant par Ernesto Bertarelli (Ecole Moser) nombreux sont les leaders suisses à avoir d'abord usé leurs fonds de culotte sur les bancs de ces écoles, ils sont plus nombreux encore à être venus du monde entier. Qu'ils soient têtes couronnées comme le roi Baudouin (Le Rosey) ou celui de Thaïlande Rama IX (Ecole Nouvelle), qu'ils soient enfants d'artiste comme Carla Bruni Sarkozy (Château Mont-Choisi) ou Sean Lennon (Le Rosey), qu'ils soient encore héritiers d'empire industriel comme Roger Agnelli, propriétaire du géant minier Vale au Brésil (Collège du Léman), Mustafa Koc, dirigeant du groupe éponyme en Turquie (Lyceum Alpinum Zuoz), ou comme les Matsumoto, fondateurs de Pioneer au Japon (Collège du Léman), tous ont en commun une enfance passée à l'internat. Ensemble, ces alumni forment ensuite des réseaux hors norme par la qualité de leurs membres, leur profondeur géographique et leur ampleur économique. Or ces réseaux sociaux triple A ne servent pas qu'à organiser des galas de retrouvailles. Ce sont de véritables outils professionnels. Des couteaux suisses pour être précis.

BILAN

Application iPad
Disponible sur App Store

A la retraite, veut-on vraiment devoir compter chaque sou?

AXA

EDITORIAUX

iTaste
Le meilleur guide gastronomique de Suisse!

LES MAGAZINES

PROCHAINES PARUTIONS

Bilan 19 janvier 2011
Luxes par Bilan 23 Mars 2011

E-PAPER - la version électronique
Commandez un ancien numéro
Inscription à la newsletter

Les 300 Plus Riches

Ces anecdotes qui font les 300
Ce numéro consacré aux plus riches de Suisse est dense. Pour vous mettre en appétit, nous vous proposons une sélection de petites infos, sérieuses et plus légères.

Les conseils des expats

«Aux Philippines, il faut s'adapter aux règles locales»
En vingt-cinq ans à Manille, Werner Berger a réussi à créer un empire gastronomique.

Confession des patrons

Les confessions de Caroline Gruosi-Scheufele: coprésidente de Chopard
«Mon endroit préféré, sur un bateau au large»

Courrier International

Frénésie du luxe à Pékin
La grande richesse prend de l'ampleur en Chine et le résultat en est spectaculaire dans la capitale. Voitures

Offrez(-vous) la nouvelle

Tribune de Genève
La rébellion à Champ-Dillon sous l'urgence

ESPACE ABONNÉS OFFERT!

Bilan sur Facebook
Vous aimez ça. Je n'aime plus

859 personnes aiment Bilan.

François Maxamed

Espace abonnés

Login

Connexion

Grand artisan du private banking chez HSBC avant de tenir les rênes de la Banque Piquet de 2003 à 2008, Charles de Boissezon en donne un bon exemple. «Je suis arrivé à New York l'an dernier pour y démarrer une firme de private equity. Pour établir des contacts sur place, la première chose que j'ai effectuée a été d'éplucher la liste des anciens du Collège du Léman où j'ai été interne. J'y ai découvert qu'un ancien camarade est aujourd'hui le directeur financier d'une des entreprises américaines du Fortune 500. Je l'ai contacté et il m'a immédiatement ouvert la porte des plus grands banquiers et avocats de New York. Si vous savez que j'ai quitté le Collège du Léman il y a quarante-trois ans, cela vous donne une idée de la force de la relation.»

Au Rosey, le directeur Philippe Gudin est tout aussi affirmatif. «Quand ils arrivent dans un endroit qu'ils ne connaissent pas, le premier réflexe de nos anciens est toujours de contacter le «rep» (le représentant: ndr) de notre association d' alumni. En vingt-quatre heures, ils sont introduits dans les cercles qui comptent.» Selon Philippe Gudin, ce réseau est particulièrement utile en ces temps de globalisation car il est présent partout. «Pour nos jeunes, ce réseau est aussi un bon moyen de décrocher un stage ou un premier job», ajoute-t-il. Et de citer cette jeune élève qui a obtenu un stage dans l'équipe de campagne des démocrates lors de la dernière présidentielle américaine grâce à un ancien Roséen devenu bras droit du président Barack Obama.

Au-delà des contacts, le réseau des anciens sert aussi parfois de base à la création d'entreprises ou d'institutions. Exemple connu avec Julian Casablancas et Albert Hammond, deux Roséens qui ont fondé le groupe de rock américain The Strokes. Autre cas démonstratif, quelque peu moins célèbre, avec John Casablancas, père de Julian, qui a fondé l'agence de mannequins Elite, lui aussi avec un autre Roséen, le stratège financier Alain Kittler. De même que celui de la Fondation Théodora de Jan Poulié qui a bénéficié pour son internationalisation de l'appui discret du financier roséen Arki Busson ou encore de PGSA La pub par l'objet, une entreprise lausannoise créée par Stéphane Clausen et Daniel Buffy, qui se sont connus sur les bancs de Champittet. Et lorsqu'un Roséen, à la tête d'une entreprise, doit chercher un nouveau collaborateur, il commencera souvent par consulter la base de données des anciens, précise Philippe Gudin.

La Suisse bénéficie à plein de ces réseaux. «Gstaad et Saint-Moritz ont été «faits» en grande partie par les anciens du Rosey et de Zuoz», rappelle Christophe Clivaz, directeur de Swiss Learning, l'organe qui promeut les écoles suisses à l'international. Même principe pour les ressortissants helvètes quand ils sont à l'étranger. Pour le démontrer, François Barras, nouveau consul général à New York après avoir été en poste au Liban et à Hongkong, confie qu'il cherche «à identifier les amis de la Suisse et que le plus souvent les anciens élèves des écoles helvétiques en constituent le noyau. Et quand l'un de ces alumni se trouve à la tête d'une entreprise et qu'il doit arbitrer entre deux concurrents dont l'un est Suisse, il penchera naturellement pour ce dernier.»

Les écoles elles-mêmes profitent aussi de ces réseaux. «Nos anciens sont nos meilleurs ambassadeurs», affirme Christophe Clivaz. Swiss Learning vient d'ailleurs d'organiser une réception à l'ambassade de Suisse à Beyrouth. Une manifestation qui a attiré une audience massive grâce à la présence de Noora Joubblatt, femme du président du Parti socialiste progressiste libanais, ancienne élève de Brillantmont, et grâce à celle d'Elias El Murr, ministre de la Défense et ancien collégien du Léman. De même, il y a quelques semaines au Brésil avec la conférence de la présentatrice vedette de TV Globo Christiane Pelajo, qui est passée par le Château Mont-Choisi. «C'est vraiment un réseau unique de décideurs et de leaders qui entretient des liens et des valeurs communes d'autant plus forts qu'ils ont été forgés dans l'enfance», constate Christophe Clivaz.

Les écoles en sont bien conscientes. Si leurs associations d' alumni sont souvent anciennes – près de septante ans dans le cas du Rosey et de cinquante dans celui de Champittet – les réseaux sociaux types Facebook ou LinkedIn leur ont donné l'occasion de les moderniser récemment. Elles redécouvrent que ces réseaux, qui ont des ramifications allant des sommets de la science aux médias en passant par la politique et les affaires, sont une véritable mine d'or.

Crédit photo:Olivier Evard, AFP, Keystone

J'aime 6

Partager sur Facebook | Twitter cet article

Recherchez sur Bilan.ch et dans les archives Bilan

Comments

Poster un nouveau commentaire

Votre nom:

Votre e-mail:

Le contenu de ce champs sera masqué et visible uniquement des administrateurs.

Votre site:

Commentaire: *

Path:

- Disable rich-text
- Web page addresses and e-mail addresses turn into links automatically.
 - Allowed HTML tags: <a> <cite> <code> <dl> <dt> <dd> <p>

de luxe, hélicoptères, griffes de couturiers,...

Radar de la Mode



Le négligé chic

DOLCE & GABBANA, VINGT ANS DE MODE MASCULINELE duo le plus fameux de la mode italienne fête les vingt ans de sa ligne homme.



© Edipresse Développement SA

edicom.ch | lematin.ch | 24heures.ch | tdg.ch | femina.ch | bleuBlog | jobup.ch
Cercle de lecteurs | Publicité | Code éthique | Contact

Créer un compte | Mot de passe oublié ?

- Lines and paragraphs break automatically.
More information about formatting options

CAPTCHA

This question is for testing whether you are a human visitor and to prevent automated spam submissions.

Quel est le cinquième mot dans la phrase "riches finance secrets conseil edito"? *

wordtempus.com | lesquotidiennes.ch | guideloisirs.ch | terrenature.ch | hommages.ch
| nashagazeta.ch | kursus.ch

Webdesign: Aline Keller | Site produit en partie avec drupal
ABONNEMENTS ARCHIVES E-PAPER NEWSLETTER RSS

Le retour du prince des hedge funds

Arki Busson, comme toute son industrie, a dû faire face à la crise. Mais sa société remise en ordre de marche, il peut repartir pour une nouvelle phase de croissance.

Comment Jürg Stäubli a rebondi?

Ses placements dans l'immobilier et dans l'art lui ont réussi. De quoi faire apparaître le promoteur vaudois dans notre classement des 300 plus riches.

300 Plus Riches

Les 300 plus riches de Suisse

La richesse totale des plus fortunés a augmenté de 21 milliards de francs. Une hausse qui s'explique par la capacité à rebondir de secteurs comme les matières premières, l'immobilier ou encore l'horlogerie.

Pierre Huber, la fin de l'exil

En annonçant la réouverture de sa galerie du quartier des Bains, le célèbre collectionneur genevois marque son come-back sur la scène publique après trois ans d'absence.

La passion dévorante des voitures de collection

De plus en plus d'adeptes partagent un engouement pour les modèles anciens. Acquis, faut-il encore pouvoir rouler avec, même si les rallyes ne manquent pas.